

## Réfléchissons l'occupation à Montréal, voici une critique des principes du groupe nommé Occupy Montréal

### Qui occupe quoi?

Occupy Montréal (OM) se dit non-violent et n'est pas ouvert à travailler avec les méchantEs manifestantEs, potentiellement violentEs, mais la police, le bras armé de l'État, est un potentiel allié pour eux. N'y voyez-vous pas un problème? De plus, OM dénonce le manque de stratégie et de cohérence des mouvements décentralisés et revendique un fonctionnement consensuel qui nie les différentes possibilités d'actions pour affronter ce système qui, lui, chaque jour redouble d'ingéniosité afin d'opprimer les gens.

Qui sont ces 99% d'opprimésEs? Est-ce qu'on peut se permettre de mettre tout le monde dans le même paquet? Les rapports d'oppression sont multiples et diversifiés, ils ne sont pas seulement le fait d'une infime élite qui domine le monde. Les rapports de pouvoir ne sont pas qu'économiques, ils prennent tous les jours une forme différente dans chacune de nos vies, dépendant de nos différents statuts. Ne soyons pas dupes, toutes les formes d'oppressions ne tomberont pas d'elles-mêmes, avec la fin du système capitaliste. Pour qu'un *message unifié* se dégage d'un processus collectif, il faut avant tout être capable d'identifier nos différents privilèges.

Si une *stratégie défensive* est dénoncée, quelle stratégie pro-active serait acceptée, considérant que toute forme de violence est bannie? Par exemple, bien qu'on respecte les stratégies de désobéissance civile non-violentes, elles ne permettent pas à elles seules un réel rapport de force face aux pouvoirs économiques. D'autant plus que ces stratégies, du moment qu'elles commencent à vraiment déranger, seront dénoncées dans les médias comme étant violentes, et seront réprimées par les forces de l'ordre. Faudrait-il rester passif et passivé face à cette violence et répression constantes? N'oublions pas que les médias sont les sous-traitants de cette élite politique et économique, comment peut-on leur faire confiance et croire qu'ils diffuseront correctement notre message? Lorsqu'une action, violente ou non, déstabilise et perturbe, elle sera toujours réprimée violemment. Si l'objectif est d'ébranler le statu quo, pourquoi essayer de dénoncer ces possibles alliéEs qui prennent part à cette lutte.

De plus, que veut-on signifier par violence? N'est-il pas justifiable de s'insurger face à la répression constante et quotidienne des différents systèmes d'oppression. La réaction normale à la violence est *la colère et la rage*, l'empêcher et la réprimer est d'autant plus violent.

C'est quelque peu autoritaire pour un mouvement qui se veut représentatif de tous et toutes les opprimésEs (les 99% abstraits) de se donner le droit de condamner tout ce qui déroge aux principes de sa charte. Peuvent-ils réellement prétendre fonctionner selon l'idée de démocratie directe?

Historiquement, l'occupation à été un moyen d'action utilisé à maintes reprises et à permis plusieurs formes de résistance. L'occupation fait donc partie intégrale d'un processus collectif de lutte. Nous voulons appuyer l'initiative d'occupation et y participé, mais pas selon ces principes que nous trouvons, autoritaires, violents et répressifs.

-----

**Voici les principes adoptés par le petit groupe Occupy Montréal, et donc, la raison de notre réponse.**

**Site web:** <http://occupymontreal.tk/>

- 1) Adopter une discipline non-violente, peu importe la situation. Tolérance zéro pour quelconque violence, incluant la violence verbale.
- 2) Il faut que le message soit unifié à travers les organismes et les personnes. Il doit y avoir une cohérence dans le message et les revendications qui sont émises, et les participants devraient les connaître et les partager.
- 3) Il doit y avoir une stratégie cohérente et à long terme, pas simplement des tactiques et des actions sans liens entre elles (peu importe leur ingéniosité).
- 4) Les forces de l'ordre / de police sont considérées comme des alliées potentielles du mouvement, et non pas comme des adversaires. Ultimement, elles sont redevables aux peuples.
- 5) Il faut garder en tête l'auditoire élargi (national et international) lorsque le message est défini. L'objectif est de gagner les gens à la cause, pas de les aliéner.
- 6) Ne répondez pas aux attaques verbales ou à la propagande hostile en utilisant le même langage que l'opposant. Une stratégie défensive ne réussit pas. Il faut plutôt recentrer le débat sur les enjeux.
- 7) Il faut souligner les victoires à chaque occasion possible. C'est important pour le moral et l'enthousiasme. Il faut dissiper la colère et la rage en utilisant l'humour et l'action solidaire.
- 8) L'instance de décision souveraine du mouvement Occupons Montréal est l'assemblée générale. L'ensemble des décisions liées à l'organisation du mouvement doivent être adoptées en assemblée générale ou en comité de travail. Chaque personne qui prend une initiative individuelle est redevable envers le mouvement. Le mouvement Occupons Montréal fonctionne par démocratie directe.